

« Pourquoi écrire ? Pour dire, clamer, proférer, partager. L'acte d'écrire est au bout de la parole, comme le geste est au bout de la main »

Paule CONSTANT (de l'Académie Goncourt)

Vous trouverez tout sur notre site

<http://www.ecrivains82.com/>

mis à jour et haut en couleur
par notre dévoué président

Normalement (?) notre A.G. se tiendra le
samedi 6 février à 9h dans la salle de
conférence de la Maison de la Culture
(suivie du repas convivial) cf. p.2

DES NOUVELLES

□ de « Poètes à l'École » : Après le n° 52 (automne 2020) consacré à Élie PIMPETERRE, le poète-forgeron d'Auvillar, pour le n° 53 (hiver 2021), Andrée Chabrol-Vacquier évoquera la poésie de Jean-Philippe Flaugère, son fils bien trop tôt disparu. Au printemps, Grisolles rendra hommage à Théodore Calbet, poète et concepteur du musée éponyme (n°53).

□ d'Images et Visages de T&G : Le tome 12 (secteur de Montech, Bourret, Bressols, Lavilledieu, etc.) et dernier ouvrage de la série, fort de ses 314 pages et abondamment illustré, a paru le 1^{er} décembre grâce à l'intense travail de Bernard Capdeville (merci à lui !), ce qui a permis de le mettre en vente aussitôt, au même prix de 20 €. Il s'est également investi pour la réimpression du tome 4 (Pays de Serre) qui est vendu 15 €. L'année 2021 devrait connaître la réimpression des deux volumes du tome 5 épuisé (Pays montalbanais).

□ de Montauban flamboyante et rebelle : L'ouvrage, couronné début mai 2017 par l'Académie des Jeux floraux, continue de faire des heureux pour les fêtes : à conseiller !

□ du Florilège de nos 25 ans : Un quart de siècle d'existence pour la Compagnie et une production d'inédits d'une quarantaine de membres : qui ne l'aurait pas encore parcouru ?

□ des Études: d'Andrée Chabrol-Vacquier, parues dans notre Trait d'Union depuis 2007 avec illustrations : vendu 10€ pour les membres de la Compagnie (13 € en librairie).

DES ÉCHOS

□ des Lectures mensuelles : à Montauban (Maison de la Culture, 3^{ème} mercredi du mois à 17h 15) le 21 octobre : Jean-Paul Damaggio a présenté "Les écrits de Marcel Maurières" devant un bon auditoire conquis.

à Moissac (Lecture sous ogives, dernier vendredi du mois à 18h à la Médiathèque) :

le 9 octobre : Pierann et Nicole Grenouillet ont évoqué avec brio « les souvenirs de voyage du Père Huc à travers la Tartarie et le Tibet » par une conférence préparée par Colette Lemieux, accompagnée d'un diaporama.

à Saint-Antonin Noble-Val (4^{ème} mardi du mois à 18h au Capharnaüm) : confinement oblige«

mais à Puylaroque : le 10 octobre, Roland Gabillon a brillamment répondu à la question : « Qui était Georges Remi dit Hergé ? »

☐ pas de lettres d'automne ni de Dimanche des bouquinistes, non plus !

DES INFORMATIONS

☐ sur les prochaines Lectures mensuelles 2021 : il devient difficile de prévoir

☐ sur notre **Assemblée Générale du samedi 6 février** : nous débuterons à 9h afin de terminer à 11h pour laisser la conférencière montalbanaise **Anne Lasserre-Vergne** nous présenter son arrière grand oncle « Ludovic Gaurier, un savant pyrénéen » avec diaporama. Elle est donc la petite fille de ce pyrénéiste, pionnier du ski et cartographe reconnu. Ensuite un repas nous rassemblera à la Pyramide des saveurs (5 rue du Fort, 18€)

☐ sur l'Atelier d'écriture de la Compagnie :

Le plaisir d'écrire s'expérimente en salle 202 de l'Ancien Collège, le vendredi de 18h à 20h. Dès le vendredi 4 octobre avec la séance Portes ouvertes, le même esprit de confiance et de création a régné durant les deux heures d'atelier, puis lorsque cela a été possible. Tout contact auprès de Régis Granier : granierregis@aol.com (06 65 33 71 49).

☐ sur les productions de nos membres (titres nouveaux en gras)

à commencer par Andrée Chabrol-Vacquier : **Études** ▶

Académie de Montauban : Deux siècles d'histoire (depuis 1730)

Colette Berthès : Une infinité de matins (De Borée)

Christian Cazeneuve : MEAUZAC (tomes III : le Tarn, IV : Village)

Michel Ferrer : Le cri des animaux (éd. Le Beffroi)

Françoise Guyon Le Bouffy : Mon arrière-grand-père à Solferino

Ingrid Heer : Grâce et chatiment, Le Temps des bâtisseurs,

L'île et trois tomes de Fables illustrées (imprimerie Forestié)

Hugues de Jubecourt : Bouts de chemin vers l'éternité

(hadejubecourt@free.fr)

Anne Lasserre-Vergne : Pyrénées instants volés (Cairn)

Marilène Meckler : Ils se poseront sur vos lèvres (marilene.meckler@wanadoo.fr) Didier

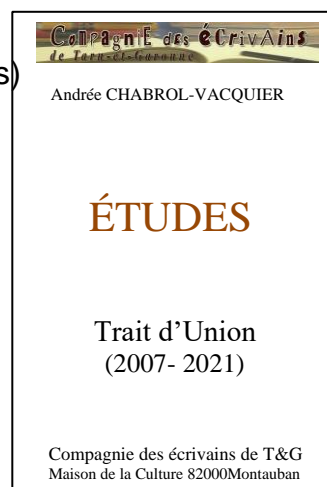
Noulet : Nuit et brouillard (didier.noulet@free.fr)

Christian Stierlé : Promenades à Montauban (éd. Sutton)

Montauban histoire et patrimoine de A à Z (éd. Cairn)

Luce Van Torre : D'autres hommes d'autres temps : Jean Malrieu (éd. Les Autanes) Merci de faire parvenir les références de vos publications à :

norbert.sabatie@club-internet.fr



Sites à consulter : www.ecrivains82.com, www.pierann.fr ; www.lesbaladinsdicarie.eu/ ; www.marilene-meckler.fr ; www.editionsreciproques.org ; www.la-brochure.over-blog.com/ ; www.academimontauban.fr ; www.sahtg.fr/ ; www.smerp.fr ; http://www.editions-les-autanes.com ;

☐ sur des conférences à la Maison de la Culture au 1^{er} trimestre 2020 :

Académie de Montauban (en général 1^{er} lundi du mois à 17h) : www.academimontauban.fr

Société Archéologique et Historique de T&G (2^{ème} mercredi du mois à 17h) : www.sahtg.fr

Université de Tous les Âges de Montauban : conférences les mardi et jeudi à 15h 30
Plusieurs de nos membres interviennent à l'UTAM, toujours en demande de conférences.

Amis du Musée Ingres : le 3^{ème} mardi du mois à 15h (www.amis-musee-ingres.fr/)

CONCOURS LITTÉRAIRE

Comme les années précédentes, la Compagnie des écrivains de Tarn-et-Garonne organise un concours de poésie national du 1-2-2021 au 31-6-2021. Le règlement de ce concours est publié sur le site de la Compagnie. Quel que soit le nombre de participants, le concours sera maintenu et les prix attribués (sous réserve, toutefois, de qualité suffisante des œuvres présentées). Le jury est composé d'Andrée Chabrol-Vacquier, Marie-José Berteaux et de Marilène Meckler. La remise des prix aura lieu le samedi 2 octobre 15h, si l'épidémie n'a plus cours. Notre vice-présidente, Marilène Meckler, compte sur vous. Voir le règlement en dernière page.

ÉTUDE

La littérature, la philosophie, l'écriture sont des moyens de libération pour les femmes

On parle beaucoup de féminisme en ce moment mais cette revendication des femmes pour échapper à la domination masculine dans tous les domaines n'est pas nouvelle et remonte aux origines. Il est intéressant d'étudier ce phénomène en littérature de la Grèce antique à nos jours en suivant le parcours des femmes d'abord oubliées puis hérétiques, universalistes, révolutionnaires, libératrices.

1) Les oubliées

Dans l'Antiquité, de la Grèce au Proche Orient, la philosophie fut également portée par la voix des femmes, mais qu'elles soient penseuses à part entière, disciples ou formatrices, leur contribution fut oubliée et leurs œuvres égarées. Pensons à Sappho (les Odes à Aphrodite) au 6^{ème} siècle avant J.-C, aux platoniciennes au V^e siècle avant J.-C, aux épicuriennes au III^e siècle avant J.-C, aux stoïciennes (I^{er} siècle avant J.-C) comme Cérellia, amie de Cicéron. Un peu plus tard (IV^e siècle), pensons à Hypatie qui fut l'une des figures les plus influentes d'Alexandrie. Assassinée par une foule de chrétiens fanatisée, elle est passée à la postérité comme martyre de la philosophie et victime de l'obscurantisme. Si les noms de plusieurs femmes philosophes de la Grèce antique sont connus, l'Inde a également vu naître de célèbres penseuses comme Gargi Vachaknavi (VII^e siècle avant J.-C) et Maitreyî qui furent considérées à l'égal des hommes comme des sages.

2) Les hérétiques (Moyen Âge et Renaissance)

Guérisseuse, sage-femme ou mystique devenue hérétique et magicienne, la femme est souvent vue comme une sorcière, tout ceci à la lueur des bûchers où les envoie un monde chrétien qui a peur. Les bûchers s'éteindront avec la montée en puissance du nationalisme, mais les sorcières ne disparaissent pas pour autant ; elles se métamorphosent pour incarner la lutte des femmes contre toutes les dominations. Contre les hommes qui revendiquent le monopole de la culture, les femmes inventent un nouveau langage basé sur l'émotion. Citons au XII^e siècle Fatima Bint Al-Huthanna, philosophe et juriste, Mahadeviyakka poétesse et philosophe, Hildegarde de Bingen, mystique bénédictine ; au XIV^e siècle Julienne de Norwick, première femme de lettres anglaise ; au XV^e siècle Isatta Nogarok, femme de lettres et humaniste italienne ; au XVI^e siècle Tullia d'Aragon, femme de lettres vénitienne ; au XVII^e

siècle Lucrezia Marinella, femme de lettres italienne, Marie de Gournay femme de lettres françaises qui « fille d'alliance » de Montaigne se chargea de l'édition posthume des Essais.

Certaines de ces hérétiques sont restées célèbres de nos jours : Marguerite Morete (1250-1310), mystique intransigeante, reste toute sa vie fidèle à ses convictions ce qui la conduisit au bûcher place de grève le 1^{er} juin 1310, avec son ouvrage Le Miroir. Christine de Pisan (1364-1429), née à Venise, femme de lettres (histoire, philosophie) connue en France et à l'étranger, notamment par son ouvrage La cité des dames. Héloïse (1029-1164), instruite et intelligente, qui tombe sous le charme du philosophe Abélard avec lequel elle s'enfuit. Elle a un enfant, mais refuse le mariage qu'elle considère comme une forme de prostitution et non d'amour. Elle entre dans les ordres en 1118. Quant à Abélard, il est émasculé par des hommes de main de l'oncle d'Héloïse et entre dans les ordres avant de mourir le 21 avril 1142. Abbessse de grand renom du Paraclet en Champagne, Héloïse sera inhumée à côté de son amant. Le poète Jean de Meung la décrira comme « une femme telle qu'on n'en a plus jamais vue ».

3) Les universalistes : de l'âge classique à la Révolution industrielle

Tandis que Galilée se rétracte à propos de la place de la Terre dans l'univers catholique, les femmes se rebellent contre celle qui leur est imposée dans l'univers masculin. De l'éducation à la philosophie en passant par les mathématiques, la botanique, l'histoire et la littérature, elles entament à la suite de Mary Astell un renversement copernicien dont les effets se cristallisent au Siècle des Lumières avec les penseuses de l'émancipation de Mary Wollestonecraft à Catherine Macoulay et Olympe de Gouges. Scientifiques, traductrices, auteures, les femmes conquièrent leur place dans la société savante et des salons des Lumières aux clubs de la Révolution retentissent les revendications féministes. Parmi ces femmes, citons Anna-Maria Van Schurman (1607-1678) poétesse artiste et philosophe hollandaise qui défend l'accès à l'éducation pour les jeunes femmes, Margaret Cavendish (1623-1673), philosophe et scientifique qui reçut Gassendi et Descartes dans son salon, Anne Finch Conway (1631-1679) philosophe anglaise, Mary Astele (1666- 1731) première féministe anglaise, Catherine Trotter Cockburn (1679-1749) philosophe, romancière et dramaturge anglaise, Damaris Cudworth Masham (1659-1708) théologienne anglaise amie de John Locke et correspondante de Leibnitz, Judith Drake (1670-1723), Ninon de Lenclos (1620-1705) femme de lettres, Laura Bassi (1711-1778), philosophe et physicienne italienne, Élisabeth Ferrand (1700-1752) qui, dans son salon, attirait les grands esprits de l'époque comme d'Alembert, Germaine de Staël (1766-1817), philosophe et écrivaine suisse, amante de Benjamin Constant, Fanny de Beauharnais (1737-1813) femme de lettres.

Certaines de ces femmes se sont particulièrement distinguées comme : Gabrielle Suchon qui, bien qu'autodidacte, écrit deux grands traités dont celui de la morale et de la politique (1693), Juana Inès de la Cruz qui, à 17 ans, est remarquée par ses poèmes et introduite à la cour de Mexico où elle devient l'un des esprits les plus brillants. On lui doit des poèmes (« Le Rêve »), des pièces de théâtre (« Le Divin Narcisse »), des cantiques. Citons aussi Mary Wollstonecraft, philosophe anglaise auteure entre autres de Défense des droits de la femme. Mariée au philosophe Godwin, elle meurt en accouchant de la future Mary Shelley, auteure de Frankenstein. N'oublions pas Olympe de Gouges (1748-1793), fille illégitime du marquis Lefranc de Pompignan, femme de lettres, dramaturge et révolutionnaire. Auteure de réflexions sur les hommes nègres (1788), de la « Déclaration des droits de la femme et de la citoyenne » (1791), elle est guillotinée le 3 novembre 1793. Harriet Taylor Mill (1807-1888), restée dans l'ombre de son second mari, le philosophe John Stuart Mill, elle est pourtant l'auteure d'une œuvre riche. On lui doit entre autres L'affranchissement des femmes (1851)

4) Les révolutionnaires

Avec la révolution industrielle, les femmes gagnent le droit de trouver un emploi dans l'industrie ± moins payé que celui des hommes à travail égal ± tout en conservant le devoir d'être de bonnes ménagères. Double peine donc et même triple peine quand la différence sociale s'ajoute à la différence sexuelle. De Louise Michel à Rosa Luxembourg certaines femmes vont retourner la violence qui leur est faite en s'affirmant les armes à la main comme sujets politiques. Un choix s'impose vu leur nombre.

Louise Michel (1830-1905), institutrice anarchiste surnommée « La vierge rouge », qui affirmait : « Notre place dans l'humanité ne doit pas être mendée mais prise. » ;
 George Sand (1804-1876), romancière imprégnée dès son plus jeune âge de la philosophie des Lumières ;
 Alexandra David Neel (1868-1969) exploratrice, auteure de nombreux ouvrages ;
 Rosa Luxembourg (1871-1919), docteur en économie, surnommée « Rosa la Rouge », qui a voué sa vie à l'avènement de l'idéal socialiste jusqu'à en périr puisqu'elle fut exécutée le 14 janvier 1919. Son œuvre principale est L'accumulation du capital ;
 Lou Andra-Salomé (1861-1937), auteure de nombreux écrits, qui a été l'amie de Rilke et Nietzsche ;
 Virginia Wolf (1882- 1941), romancière anglaise auteure entre autres de Mrs. Dalloway, Les vagues, etc. et de nombreux essais comme par exemple Une chambre à soi dans lequel elle interroge la marginalisation des femmes en littérature ;
 Anna Julia Cooper (1858-1964), femme noire chercheuse, qui a obtenu à 67 ans un doctorat à la Sorbonne devenant ainsi l'une des premières femmes noires docteurs ;
 Simone Weil (1909-1943), philosophe, qui s'est durant sa courte vie confrontée physiquement et intellectuellement au problème du mal et de la souffrance, prenant même part à la guerre d'Espagne. On lui doit L'enracinement publié par Albert Camus, La pesanteur et la grâce.

5) Les libératrices de l'après guerre aux années post 68.

Dans le sillage de Simone de Beauvoir (1908-1986) nombreuses sont les femmes psychologues, philosophes, écrivaines comme Iris Murdoch ou Françoise d'Eaubonne, scientifiques comme Suzanne Bachelard qui ont cherché une liberté absolue en amour et en philosophie. À la fois romancière (prix Goncourt pour Les Mandarins) et philosophe, Simone de Beauvoir est une figure capitale et pionnière du féminisme avec la publication du Deuxième sexe (1949) mis à l'index par le Vatican. N'oublions pas la philosophe Hannah Arendt (1906-1975) dénonçant également l'exploitation de la femme dans tous les domaines, ni Antoinette Fouque (1936-2014) qui éleva la maternité au rang de sujet philosophique et fonda en 1972 les « Éditions des femmes ».

6) Les contemporaines

Les féministes contemporaines font toujours face à des inégalités, au sexisme et au racisme mais dans un contexte augmenté des problématiques concernant le sort de la planète, à quoi s'ajoute le constat de l'extrême violence de la société. Citons quelques contemporaines engagées comme Mona Ozouf, Françoise Héritier, Julia Kristeva, Françoise Collin, Virginie Despentes. Ces femmes s'opposent à l'inégalité et à la violence qui pèsent sur elles et leurs semblables. Elles se battent pour leur liberté d'agir et de se mouvoir dans les sphères publiques comme privées, revendiquent le pouvoir d'établir une société plus juste.

Conclusion : À toutes les époques les femmes ont refusé de se laisser asservir et essayé de franchir des barrières. On les a d'abord laissées dans l'ombre, oubliées, puis persécutées et envoyées au bûcher mais elles ont pu se rebeller grâce à la littérature, la philosophie, l'écriture puis se révolter comme Louise Michel et bien d'autres pour enfin se libérer peu à peu grâce à des intellectuelles de renom. La route est certainement encore longue pour parvenir à établir l'égalité intellectuelle et surtout sociale.

Andrée CHABROL-VACQUIER



ÉCHOS POÉTIQUES



L'Amante

religieuse

À partir de cette toile de Jean Coladon, plusieurs poèmes ont été produits sur notre site.
Il est encore possible d'en faire parvenir au président : loupierann@gmail.com

Rondel pour " de rire "

Je suis « l'amante religieuse »
Qui mange tout cru son chéri,
Au premier chant du canari,
En trouvant sa chair délicieuse.

Bien que je sois d'humeur joyeuse,
Je n'aurai jamais de mari.
Je suis « l'amante religieuse »
Qui mange tout cru son chéri.

Sous les yeux d'une aube voyeuse,
Il avait ôté mon sari
Au tissu brillant et fleuri,
Pour caresser ma peau soyeuse.
Je suis « l'amante religieuse ».

Marilène MECKLER

Damnés

Femme de corps, Femme d'amour
Femme de cœur, Femme toujours

Sur les cordes de ta guitare
Dans ton immense répertoire,
Tu taquines, ou fais souffrir
Selon l'humeur de ton désir.

Sur ta peau de blanche colombe,
A ta candeur plus d'un succombe,
Au miroir de tes yeux troublants,
Viennent s'y perdre tes amants.

Dans tes amours couleurs moirés
Les soupirants désespérés,
Entre ciel et brûlant enfer,
Damnent leurs âmes a Lucifer.

Robert VILA

Mante Lubrique

Ô perfide lubrique, laisse cet homme en paix.
Sa nudité t'attire mais laisse-le se reposer.
Vois comme il le mérite bien après avoir bien médité !

Serpent de l'Enfer, Eve rampante, mante affamée,
Diabliesse aux charmes à tout vent, dévoilés,
Ton mkle choisi et visé, bien empressée de te l'approprier,
D'en profiter et de l'ajouter à ton menu du déjeuner !

Ogresse femelle, laisse cet homme souffler,
Dans sa sagesse, il l'a bien mérité.
Et toi, « retro satanas », nymphomane jamais rassasiée !

Pierre François RUDENT

Amantis religiosa

L'amante religieuse« ment :
Feindre d'amour une parade
Pour occire son camarade«
Subrepticement.

L'amante vicieuse détend
Ses griffes : sa proie gesticule,
Qu'elle brise et suce et macule«
Frénétiquement.

L'amante obscène rrvé au temps
Futur, lorsqu'une autre conquerte
Ploiera devant cette coquette«
Obséquieusement.

Toi, l'amant, fuis ce vil tourment,
Va, supplie qu'Éros ne t'empale,
Mais Destin vise un dernier rkle«
Malicieusement.

Norbert SABATIÉ

L'amante religieuse

Elle a pris mes baisers,
Elle a pris mon whisky,
Elle a pris mes gamètes,
Elle a pris ma carte gold,
Elle a pris mon brevet,
Elle a pris mon chapeau,
Et puis elle est partie,
Sans me regarder,
Sans se retourner«.
Sans me rappeler
Jamais«.
C'est une futée«
Elle l'a eu son bébé !

Marie-France ALLÈGRE

(Clin d'œil à M. Prévert)

Prends bien garde fillette

Dieu de la guerre, Mars a perdu sa superbe.
Le casque est à ses pieds avec bottes et gants.
Sans aucun vrtement il s'allonge dans l'herbe
Avec pour compagnie ses livres et romans.

Il baisse le regard pour éviter le pire
Car des yeux envo□tants à l'éclat sans pareil
Le fascinent autant qu'un dangereux vampire
Le plongent dans la nuit, effacent le soleil.

Ce sont ceux de Vénus aux couleurs d'émeraude ;
Mère de Cupidon elle a touché son cœur.
Elle allonge le bras, se tortille et minaude
Pour mieux le torturer, multiplier sa peur.

Prends bien garde fillette à l'homme que tu chasses ; Il
est dieu de la guerre et donc maître ici-bas
Ton charme n'agit pas et tu perdras la face ;
Il fait semblant ce jour de quitter le combat.

Andrée CHABROL-VACQUIER

L'amante religieuse

Le printemps frappe à la fenêtre
et s'invite au jardin de l'Eden.
Eve subissant la poussée de la sève
se greffe sur la tête et au bout de ses doigts
Des feuilles improbables
qui connaîtront le goût de la chair
et le poids de la mort.
Coquette et aguichante
elle rampe comme le serpent de la tentation
Et religieusement et de passion dévorante
l'amante se prépare
au dernier acte de l'amour éternel«
et consommé.
Car elle sait qu'elle ne vit que d'amour et de mort fraîche ?
Pourtant l'Amour n'est-il pas le miracle de la Vie ?

Lucien ENDERLI
(2 décembre 2020)

I

L'amante religieuse

II

C'est dans cet Eden verdoyant
Que souffle le vent du désir.
Comment résister à l'amant
Qui, pourtant, semble s'alanguir.

Et là, tu te voiles la face,
Impertinente religieuse,
Alors que tout ton corps n'efface
Tes velléités d'amoureuse.

Tu n'as de pattes ravisseuses
Pour saisir la future proie
Comme cette mante croqueuse
Avec laquelle elle festoie.

Mais ton attitude lascive,
Ton principal et bel appât
Dans une ultime tentative
S'exacerbera en ébats.

Nelly BOUCHERON-SEGUIN

C'est un sujet scabreux
Qui chez les bienheureux
Fait dresser les cheveux.
Elle semble curieuse,
Sans doute malicieuse
L'amante religieuse.

Ne peut être concurrente
De la religieuse mante ;
Son humaine condition
L'oblige à moindre ration,

Mais pour le bel ADONIS
Ce sont là de bons prémices.
L'histoire ne nous dit pas
Ce qu'ensuite il se passa
Il nous faut en rester là.

L'amante religieuse

Grand Journal du 16 juin 1892

Disparition confirmée de l'entomologiste Jules BOURDON

Dans nos dernières colonnes, nous avisions nos lecteurs de la disparition du célèbre entomologiste Jules BOURDON lors de son voyage d'étude en solitaire en territoire Schiguan, une enclave située entre Cochinchine et Annam. On se souvient de l'immense succès de son dernier ouvrage Cocons et papillons, puis il est parti seul en repérage au mois mars en vue d'organiser une future expédition entomologique d'envergure sur une espèce très rare de mantes religieuses à l'aspect curieusement anthropomorphe. On se rappelle qu'il avait échappé de justesse, il y a trois ans, à un mal microbien virulent inconnu en nos contrées civilisées en visitant un élevage intensif de vers à soie dont les gastronomes asiatiques sont friands.

Aussi l'inquiétude monte à son sujet, d'autant plus que l'impétueux savant, sinologue à ses heures, doit rtre dans l'impossibilité de communiquer depuis cette région enclavée totalement inconnue, si ce n'est par des rumeurs sur sa nature atypique et arriérée.

Que nos lecteurs se rassurent, nous ne manquerons pas de donner des nouvelles de ce sympathique spécialiste passionné dès que nous aurons des informations.

Grand Journal du 20 août 1892

Enfin des nouvelles de Jules BOURDON !

C'est grkce à nos confrères britanniques du « Daily Telegraph » que nous avons enfin des nouvelles de Jules BOURDON célèbre entomologiste disparu depuis trois mois en territoire Schiguan. Nous remercions John Oddy, le perspicace Rouletabille anglais, qui a réussi l'exploit de localiser notre concitoyen, lequel vivrait ces derniers mois de bien étranges et inquiétantes aventures. Mais pour des raisons déontologiques nous attendons de plus amples précisions afin de ne pas alarmer inutilement nos lecteurs. La Présidence de la République a entamé des pourparlers qui s'avèrent difficiles avec les autorités du Conseil colonial qui tiennent à rester prudentes compte tenu des relations franco-chinoises actuelles.

Nous espérons vous donner rendez-vous très prochainement dans ces colonnes afin d'éclaircir cette énigme qui préoccupe notre pays et la famille de Monsieur BOURDON.

Grand Journal du 15 décembre 1892

De retour de Chine Jules BOURDON s'exprime enfin !

Nous sommes heureux de publier en exclusivité le récit de la malheureuse aventure qu'a vécu au cours de ces derniers mois notre célèbre savant entomologiste Jules BOURDON. Après quelques jours de repos bénéfiques en la Maison de santé du Docteur Capmais-Doll, son ami psychiatre à Paris, notre concitoyen a annoncé qu'il allait rédiger les péripéties de son voyage d'étude et reprendre les rennes de son laboratoire à Toulouse. Nous le remercions vivement d'avoir bien voulu réserver ses premières déclarations au « Grand Journal », et c'est volontiers que nous en portons quelques-unes à la connaissance de nos lecteurs.

« Pour des raisons diplomatiques, je passerai tout d'abord sur les multiples manœuvres et tractations qui ont été nécessaires à mon rapatriement et les divers remerciements que j'ai bien évidemment présentés.

À mon arrivée à Chi-O-Tsen, au centre du territoire Schiguan, j'ai été ébloui par la superbe luxuriance des acajous roses, et par le lac Yugong d'une pureté d'aigue marine ; tel était le décor rêvé pour admirer aussi la beauté singulière de ces femmes farouches aux tenues chamarrées, leurs interminables tresses sortant de cornettes incrustés d'argent et de perles de corail.

Malgré ce charme indéniable il fallut me mettre au travail puisque Maître Li-Sung m'attendait dans son vaste insectarium. J'observais cette faune locale méconnue qui suscite tant ma curiosité, mon admiration, mais qui, par la suite, vous le constaterez, provoquera aussi ma crainte. Je pris énormément de notes et de croquis, espérant rédiger un ouvrage plus tard.

Me penchant sur les étonnantes mantes orchidées prédatrices des papillons, je fis remarquer à Maître Li-Sung que j'étais venu surtout pour observer une certaine espèce de mantes religieuses qui, m'a-t-on dit, ont un aspect anthropomorphique. Il me regarda avec étonnement et puis, avec ce petit rire malicieux propre aux Asiatiques, il me conseilla de parcourir les alentours

avec patience, de prier ma divinité de prédilection, et me souhaita d'être chanceux pour les apercevoir. Il ajouta enfin qu'il doutait de pouvoir un jour en posséder un exemplaire ! «

Nous poursuivîmes nos échanges passionnants et puis un jour je pris congé de Maître Li-Sung. Je rangeais mon matériel, mes carnets de notes et mes croquis avec l'intention de parfaire ma connaissance de ce petit territoire...

Au hasard de mes promenades, j'entrais un jour par curiosité dans une sorte d'oratoire qui m'intriguait. Là, une dizaine de nonnes étaient prostrées en méditation. Pour ne pas déranger ce recueillement statique, je ressortais, mais alors une des femmes qui s'était retournée me demanda de rester en gardant le silence... Dans cette pénombre éclairée d'une dizaine de bougies, je fus peu à peu envahi par une paix intérieure. Allais-je me convertir au bouddhisme ?

Décidément non, car ce moment serein proche d'un demi-sommeil fut interrompu par les rires de ces jeunes nonnes. Je leur expliquais que j'étais désolé de mon intrusion. Je fus rassuré par l'une d'elles dont la coiffe imposante d'un vert lumineux marquait assurément une supériorité hiérarchique. S'approchant tout près de moi, peu farouche, elle fondait son regard mystérieux dans le mien comme pour pénétrer mon esprit. En même temps je fus séduit par ce parfum de musc et de santal qui me séduisait tant ...

J'étais fasciné, comme sous l'empire d'un coup de foudre inexplicable, hors de l'espace et du temps« Je ne m'appartenais plus, j'étais comme dans un autre monde« Me disant doucement « Venez ! », elle m'entraîna vers l'extérieur avec ses longs bras gantés de soie verte assortie à sa coiffe. Je fus surpris car le soir tombait, je ne reconnaissais plus les lieux et j'ignorais où nous allions« D'une voix douce, elle prononçait les mots d'une mélodie parfaitement accordée aux légers tintements de ses bijoux. J'étais sous son charme, cela m'ôtait toute volonté de réveil dans ce songe éveillé.

Une fois dans sa yourte, cette femme que je considérais comme une sorte de grande prêtresse se transforma peu à peu, à ma grande surprise, en une initiatrice des plus profanes tout en gardant son allure altière. Je la regardais allumer des lampions de parchemin de différents verts : jade, émeraude, amande« dont la lumière magnifiait son corps sculptural d'une aura quasi ésotérique.

Elle m'offrit un verre d'une liqueur transparente, que j'appréciais après une légère hésitation, car j'avais soif. « Voilà une nonne qui a de bien curieuses pratiques religieuses ! » me dis-je. Mais cette interrogation était peine perdue, il était trop tard : cette créature, à la beauté à la fois hiératique et enivrante était là tout près de moi, qui s'était emparée de moi.

Avec un sourire énigmatique, elle me pria de m'allonger sur une des nattes. Elle quitta ses bracelets, ôta sa coiffe, dénoua et peigna ses tresses qui ondoyèrent en vagues souples tout le long de son corps. Sans que je sois surpris, elle acheva de se dévêtir et puis s'allongea à même le sol en ne me quittant pas du regard. La douce torture du désir acheva de m'ôter la raison et je pris possession de ce corps à la fois charnel et mystérieux qui partagea ma jouissance sublime avec avidité« Mais soudain, au moment où j'allais sombrer dans le sommeil, ma belle indigène, loin de me témoigner une tendre gratitude, s'empara de moi bec et ongles ! « Je vais te dévorer ! » disait-elle, les yeux exorbités en plantant ses ongles dans ma chair. « Toi l'Européen, tu me plais mais tu vas regretter d'avoir pénétré mon pays, ma demeure, mon ventre ! »

Avec une force inattendue, incroyable, elle enserrait mon cou, qu'elle mordait jusqu'au sang, je voulus m'échapper mais elle paralysait mes bras par les coussins et ses jambes puissantes enlaçaient les miennes comme si ce fût un terrible cobra. Elle me dévorait littéralement, une morsure plus douloureuse, insupportable, me sortit tout à fait d'un reste de torpeur. Soudain je pris peur et me mis à crier. Elle me bkillonna puis, avec un petit rire railleur, elle desserra l'étreinte et la resserra plusieurs fois alternativement comme par jeu. Je pris conscience que j'étais victime d'un rtre pervers, peut être sauvage, qui, abandonnant l'empire d'Eros semblait sous celui de Thanatos. Retrouvant ma lucidité je m'écriais : « La mante religieuse ! »

Ainsi c'était cela !« Mon énergie fut décuplée car je connaissais le rite ancestral instinctif de cet insecte après l'accouplement, aussi je m'arrachais avec vigueur à cette créature étou. »

Nous arrrtons ici le témoignage de Jules BOURDON sur l'étrange expérience qu'il a vécue et qui, vous vous en doutez, a failli lui coûter la vie. Sans doute, chers lecteurs, retrouverons-nous la suite de son aventure en terre asiatique dans l'ouvrage qu'il ne manquera pas de publier.



ÉPILOGUE

Grand Journal du 1er mars 1893

Rebondissement dans l'affaire Jules BOURDON !

Nous apprenons de source vérifiée que l'épouse de Jules Bourdon, née Yvonne-Marie de Mièvre, vient de déposer une requête en divorce pour adultère. Elle accuse son époux de l'avoir trompée lors de ses pérégrinations en pays Schiguan. Elle lui reproche en outre de se comporter depuis lors en époux tyrannique dans l'intimité du couple.

Nous ne manquerons pas de vous informer, chers lecteurs, de la suite de ce surprenant rebondissement.

Marie-France VAINGUER-ALLÈGRE

L'AMANTE RELIGIEUSE

Ouah ! Que puis-je dire en regardant cette peinture de « je ne me souviens plus du nom de l'artiste ! Première impression : agréable pour l'œil, à cause des couleurs vives et assez " pétaradantes " que j'ai toujours préférées aux teintes tristes et monotones des pastels déprimants. Bref, affaire de go€ts«

Deuxième sensation : malgré la gaité et la vivacité des teintes, on ressent« enfin, je ressens une atmosphère assez inquiétante, mystérieuse et peut-être tragique.

Troisièmement, je fais l'inventaire des objets du tableau. Qu'est-ce donc ce " truc " de couleur rouge bordeaux à côté de la pile de livres ? Une cucurbitacée ? Une grosse larve d'une brte mythologique ? Un casque avec visière ? Et ces petites touches blanchâtres entre les cuisses de l'amante et le linge blanc ? Hein ! Késaco ? Des cailloux ? Des pierres précieuses ? Des pilules aphrodisiaques ? Des pastilles contre la toux ? En arrière-plan deux édifices, le plus éloigné évoque pour moi un château des Carpates, genre Dracula, et l'autre une bktisse religieuse désertée, à l'abandon et fantasmagorique. Deux chiens gambadent et semblent jouer. Il y a aussi un gant assez patiné et un paquet de Gauloises vide. Je ne sais ce que représente cette forme bizarre au fond, à l'extrrme droite du tableau.

La pile de livres me fait penser au « Nom de la rose ». Allez donc savoir pourquoi ! Les feuillets entre les livres sont-ils des factures ? Des écrits testamentaires, des ordonnances médicales ? Des billets doux ? Visiblement la scène se passe en hauteur d'une plage et bientôt, il risque de pleuvoir, vue l'arrivée de gros nuages à droite de l'écran. Oui j'ai bien dit « écran » ! Car à partir de là, je vais me faire mon cinéma, afin de vous transmettre mon analyse toute personnelle de cette œuvre picturale. Je jure que je ne suis pas sous influence de cannabis, encore moins de camomille-menthe !

Accompagné de ses chiens, notre héros est allé se promener du côté de chez Dracula sans crainte ni peur. En fait, le chkteau était inoccupé et l'homme en fouillant dans les pièces du chkteau a trouvé quelques ouvrages de valeur, ainsi que des factures d'EDF et de Télécom datant des années 1825-1826. il s'est arrrté sur la plage et parce que le temps le permettait encore, il s'est baigné. Après cette baignade, il continua son chemin, oubliant ses vrtements sur la rive, mais emportant livres, factures et son paquet de clopes. Après avoir parcouru quelques mètres, il se retrouva un peu en hauteur, et un peu fatigué, il s'assit et se mit à lire quelques passages des livres récupérés, tout en fumant clope sur clope. Il ne se rendit pas compte, pris par sa lecture à voix haute et dissimulé sous l'épais nuage que faisait la fumée de ses cigarettes, qu'une superbe jeune fille s'était dénudée et allongée devant lui captivée par sa voix. Elle l'écouta d'abord avec admiration, avec amour et curiosité, mais fut de plus en plus agacée et irritée par cette litanie inintéressante et fastidieuse.

Notre héros étant fort beau garçon, et nu de surcroît, elle avait forte envie d'amour et d'étreinte. Elle se jeta sur lui soudainement, alors qu'il venait de ranger ses livres, les empilant, et telle une furie, se mit à le bousculer de ses assauts sexuels, immodérés ! Elle lui fit même prendre une de ses pilules magiques, mais notre héros, ne s'appelant pas Siffredi, s'affala inanimé, épuisé, râlant de tout son saoul, complètement K.O. Inassouvie et frustrée, la belle se transforma alors en une bête furieuse, en un insecte géant, une mante religieuse gigantesque. Avec ses pattes nerveuses, ses mandibules acérées et son appétit vengeur, elle le dépeça goulûment et le dévora avec gourmandise et lubricité. Triste aventure, n'est-ce pas ?

Gérard GARRIC

Concours de Poésie 2021 de la Compagnie des écrivains de T&G

1 - La Compagnie des Écrivains de Tarn-et-Garonne organise le « Prix de la Poésie en Occitanie ». Sponsorisé par Groupama, il est ouvert aux poètes de toute la France, du 1^{er} février au 31 Juillet 2021.

2 - Ce concours au thème libre comprend les 4 catégories suivantes :

- Section A : Poésie classique (hors formes fixes, respect des règles de la prosodie classique, alternance des rimes féminines et masculines, élision du e muet, pas de hiatus, diérèse...)
- Section B : Sonnet régulier, en alexandrins (ABBA ABBA CCD EDE OU EED)
- Section C : Poésie néo-classique (quelques licences autorisées)
- Prix Jean-Philippe Flaugère : Poésie libérée (pas de rimes, nombre de pieds inégaux dans les vers, images poétiques, expressions musicales avec de belles sonorités)

3 - Sont autorisés par candidat, au maximum, 4 poèmes répartis sur une ou quatre sections. Ces textes ne devront pas avoir été primés dans d'autres concours. Ils seront dactylographiés, non signés, sur feuille A4, et porteront, en haut, à gauche, la section choisie, et en haut à droite, 3 lettres suivies de 3 chiffres (ex : HDC814)

Dans une enveloppe close sur laquelle sera reporté ce même code (ex : HDC814), seront inscrits, sur une feuille blanche, nom, prénom, adresse, téléphone, e-mail, titre des poèmes (enveloppe d'anonymat).

4 - Chaque envoi comprendra :

- Les œuvres en 3 exemplaires, avec l'enveloppe d'anonymat.
- Le chèque correspondant aux droits de participation, libellé à l'ordre de la Compagnie des Écrivains de Tarn-et-Garonne : 10 euros pour le premier poème, 5 euros pour chacun des suivants (maximum 4 poèmes)
- Une enveloppe timbrée portant le nom et l'adresse du candidat sera ajoutée, pour l'envoi du palmarès

5 - Le dossier constitué sera envoyé non recommandé (avec adresse de l'expéditeur au verso de l'enveloppe) mais suffisamment affranchi à :

Marilène Meckler, Compagnie des Écrivains de Tarn-et-Garonne

Maison de la Culture, Ancien Collège, 25 allée de l'Empereur 82000 Montauban

6 - La remise des Prix aura lieu à la salle de réception de la Maison de la Culture, Ancien Collège, 25 allée de l'Empereur à Montauban, Samedi 2 octobre 2021, à 15h.

- La somme correspondant à la totalité des frais d'inscription sera redistribuée aux lauréats (3 prix dans chaque section, sous réserve de qualité suffisante).
- La présence des lauréats est vivement souhaitée. A défaut, ils peuvent se faire représenter pour retirer leur prix. Les lauréats ou leurs représentants accepteront automatiquement que les photos prises, à l'occasion de la remise des prix soient publiées dans la presse et sur le site de la Compagnie des Écrivains de Tarn-et-Garonne.

7 - Les décisions du Jury sont sans appel et les textes ne seront pas rendus. Si le nombre des candidats est insuffisant, le concours sera maintenu et dans cette hypothèse, la Compagnie des Écrivains de Tarn-et-Garonne garantira les prix, dans chaque section, pour les montants suivants : 1^{er} prix : 100 €, 2^{ème} prix : 50 €, 3^{ème} prix : 25 €.

La participation au concours implique l'acceptation du présent règlement.